

# Lumière sur le documentaire

## «Au bout du tunnel»

**Transjurane** | Les co-producteurs jurassiens Claude Stadelmann et Nicolas Chèvre ont signé la réalisation d'un film documentaire tourné aux limites de la technologie et de la création artistique. « Au bout du tunnel », œuvre humaniste s'il en est, offre un regard décalé sur le plus grand chantier entrepris par le canton du Jura, l'autoroute A 16 dont on vient d'inaugurer le dernier tronçon entre Courrendlin et Choindoz. Trente ans séparent le premier coup de pioche du dernier...

■ Jean-Jacques Terlin

Un film documentaire, et Claude Stadelmann en connaît fort bien l'aune, trace un contexte avec réalisme et sans ajouts d'artifices. Il se veut brut de décoffrage hors champ conceptuel labouré de subjectivité. Ce qui ne veut pas dire muet, absent de commentaires du témoin vissé à l'objectif. Cette fois, les deux co-producteurs ont abordé le sujet cité avec un recul original pour le moins, troublant, saisissant dans cette volonté de casser les codes inhérents au documentaire. Non pour les auteurs de vouloir se démarquer facilement du conventionnel admis, mais bien pour engager un travail qui dans sa nature force l'imagination d'hommes inspirés. « Raconter l'histoire de l'Autoroute A 16 tient de la gageure. C'est un film ambitieux dont le fil se conjugue à tous les temps et à tous les modes. Quand le présent s'appuie sur l'avenir, la passé dépasse la fiction », entame Claude Stadelmann dont on connaît la finesse philosophique. Noble ambition en tout état de cause. Car on



Travaux dans le tunnel de Montaigne. | PHOTO C. STADELMANN ET N. CHÈVRE

touche à l'aventure humaine, sensible, profonde, presque intime en l'occurrence. Car comment s'empêcher de se questionner au sujet de tous ces hommes bâtisseurs face à l'ouvrage d'art qu'ils ont construit, et ce durant plus d'une génération?

### Le choix de la légèreté

L'Autoroute A 16 en impose non seulement par sa réalisation de longue haleine mais également, comme le fait observer Claude Stadelmann et Nicolas Chèvre, par sa conception architecturale. Le défi pour eux était de restituer cet ensemble indissociable. Ne pas briser l'harmonie, filer en chapitres successifs les éléments paramétrés par tous les hommes qui ont participé à l'aventure humaine sans trahir leur travail constant et harassant dans sa dimension temporelle.

En intercalant des segments scénographiques purement créatifs, par le truchement d'acteurs extérieurs au sujet traité, le film oscille entre comédie et réalisme

esthétique. Tant pis pour les attentes d'un autre ordre: « Non, *Au bout du tunnel* n'est pas une litanie de chiffres égrenés chronologiquement », répète avec attention Claude Stadelmann. *Au bout du tunnel* n'est donc pas un répertoire des caractéristiques techniques de ce formidable chantier, chantier du siècle bâti pour mille ans et pourquoi en serait-il autrement? Le rêve épouse la grandeur de l'événement... Les compères Plonk et Replonk appelés à combler les parenthèses ouvertes dans le film inscrivent une note de légèreté en accord avec l'histoire d'un long ruban d'asphalte épousant sous sa couche 150 millions d'histoire.

### 300 heures de rushs

Le format du film ayant été préalablement fixé dans son cadre évolutif, Nicolas Chèvre a visionné plus de 300 heures de rushs pour en tirer une œuvre chapitrée. Il en sort donc 11 chapitres reliés entre eux par des modules intercalés qui, mis bout à bout, forment une trajec-

toire riche d'informations et saupoudrée de clins d'œil. « Le récit se module au gré des moments forts, des témoignages, des anecdotes, des surprises », soulignent les deux producteurs et réalisateurs.

Cette création cinématographique, ne livrant par ailleurs aucun message particulier des auteurs, comme ils l'ont souligné, préférant s'effacer face à l'ouvrage monumental de l'A 16, a reçu des soutiens financiers importants de la Confédération, du canton de Berne et de la République du Canton du Jura. « Cette initiative débouche sur une mémoire audiovisuelle inestimable », estime Claude Stadelmann, déjà investi d'une autre réalisation culturelle en gestation sensible.

**«Au bout du tunnel»:**  
long métrage de 75 minutes,  
format HD 16/9;  
avec la participation artistique  
de Plonk et Replonk et de  
Stéphane Calles.